

Rendons Grâce !

Le dernier trimestre de l'année 2007 nous a fait vivre trois événements très forts, marqués respectivement par la peine, le dynamisme et la joie.

Ils se rejoignent tous les trois dans l'action de grâce.

- **Rendons grâce à Dieu pour notre frère Dominique Lesne**, retourné vers le Père quelques jours avant Noël.

Dominique était notre rayon de soleil par sa bonne humeur communicative, son attention à chacun en dépit de la maladie qui le rongait depuis tant d'années. Dominique fut aussi à l'origine de notre journal "Serviteurs". Rendons grâce à Dieu pour cette vie offerte et vécue jusqu'au dernier jour dans l'esprit de service.

- **Rendons grâce à Dieu pour les Diaconales** très ensoleillées d'octobre dernier. Un soleil à faire fondre les icebergs ! Mais aussi une source de dynamisme.

Une journée de fête, 150 visiteurs, des témoignages, un exposé, très apprécié d'Alain Desjonquères, ancien secrétaire du comité national du diaconat, une table ronde très riche, des chants composés pour la circonstance par Yves Garbez, une célébration eucharistique avec notre pasteur, le Père Garnier ...

Ce n° 33 de "serviteurs" rassemble les interventions de la journée. Merci à Marcel pour le beau travail de mise en page. Rendons grâce à Dieu pour cette journée porteuse de fruits et d'Espérance.

- **Rendons grâce à Dieu pour l'ordination diaconale** du 1er décembre à Maubeuge, de nos frères Alain, André et Jacques. Nous avons vécu un moment très fort de vie en Eglise avec un millier de personnes rassemblées dans la ferveur et la joie.

Rendons grâce à Dieu pour ces serviteurs qu'il donne à notre église Diocésaine.

La belle route du Diaconat continue à travers les interpellations souhaitées et encouragées par notre Evêque.

Rendons grâce à Dieu pour les dons qu'il nous fait sans cesse

Robert Carémiaux, diacre
Délégué diocésain.



SERVITEURS

BULLETIN de LIAISON des DIACRES
et CANDIDATS au DIACONAT

du DIOCESE de CAMBRAI Février 2008 N°33

LES ACTES DES DIAGONALES D'OCTOBRE 2007

INTERPELLER

Dialogue :

- « Lui demander d'être diacre ? Vous n'y pensez pas ! Avec tout ce qu'il fait déjà. Ce n'est pas sérieux. »

- « Si vous ne prenez pas la liberté de lui poser la question, vous ne lui donnez pas la liberté de dire 'oui' ou 'non'. Pourquoi décider à la place de l'autre ? »

- « Encore faut-il que la question soit bien posée, et qu'elle soit posée au couple. Dans le diaconat permanent, si l'un des deux est ordonné, c'est une ordination qui engage l'un et l'autre, qui ouvre des chemins nouveaux pour servir la beauté du sacrement de mariage. »

Interpeller, poser la question, cela exige de le faire avec d'autres, en Église, après avoir pris le temps du discernement et de la prière. En essayant de mesurer le retentissement que cela peut provoquer. Aucune question n'est anodine, elle engage une vie, des vies, un avenir.

Interpeller, poser la question, cela exige de respecter profondément la liberté : la liberté de la personne concernée et de celles et ceux qu'elle engage avec elle, la liberté de l'Église et de l'Évêque. Avec toute la discrétion requise pour cela.

Interpeller, poser la question, cela demande de ne pas travailler dans l'urgence, au risque de dénaturer le ministère diaconal lui-même. Encore faut-il prendre en compte la double dimension de ce ministère, comme une grâce :

- avec les baptisés, les diacres partagent la vie quotidienne de celles et ceux auxquels ils sont envoyés : vie conjugale et familiale, vie sociale et vie de quartier, vie professionnelle et associative, etc ... Une proximité partagée avec tous les baptisés qui vivent au milieu des hommes.

- ordonnés, les diacres partagent avec les prêtres le beau service liturgique et sacramentel qui manifeste l'initiative de Dieu dont l'amour est toujours premier et gratuit. Ils le vivent d'une manière toute particulière pour celles et ceux auxquels ils sont envoyés. Ce n'est pas de la suppléance. C'est constitutif de leur ministère.

Interpeller, poser la question, cela demande de laisser du temps à l'Église pour que se joue toutes les médiations nécessaires : proposition des candidatures, avis de l'équipe diocésaine de discernement.

Avant que la question ne soit posée aux intéressés et que ne s'ouvre pour eux une éventuelle année de recherche, avant toute entrée en formation.

7 équipes de chrétiens (en doyenné ou inter-doyennés) accomplissent cette belle mission. Puissent-elles se multiplier pour que le diaconat se développe et donne à notre Église diocésaine ce beau visage d'une Église proche et servante des hommes. Au nom du Christ !

Bernard Deleu

MERCI, DOMINIQUE !



Le comité de rédaction de "Serviteurs" tient à rappeler que Dominique en fut le fondateur en octobre 1994 avec l'aide du Père Pierre-Marie Bracq, délégué diocésain à cette époque.

Avec son épouse Laurence, il composait et rédigeait la revue.

L'équipe s'est ensuite étoffée et se réunissait régulièrement chez eux !

Nous tenons à leur rendre hommage pour leur intuition, leur investissement et leur accueil toujours très fraternel.

Robert Carémiaux, pour le Comité de Rédaction



Dominique, déjà atteint par la maladie avant son ordination, avait posé la question de confiance : " pourrais-je être ordonné diacre malgré cet handicap qui va augmenter ? " .

Laurence, à la veille des funérailles, avait demandé l'évangile de Marthe et Marie.

Il a fait le chemin de l'une à l'autre. D'une activité de service, activité débordante, à la vocation de Marie :

" recevoir la Parole de Dieu " dans sa vie. "

Jusqu'au dernier moment, il avait essayé de la partager autour de lui.

Quelques soient nos chemins, quelque soit notre avenir,

Dieu est fidèle à l'appel qu'il nous fait .

Laurence et Dominique ont essayé de vivre le service et cette fidélité de Dieu .

Pierre Peter , prêtre , vieux copain fidèle .

EVANGILE de JESUS CHRIST selon St LUC

Alors qu'il était en route avec ses disciples, Jésus entra dans un village.

Une femme appelée Marthe le reçut dans sa maison.

Elle avait une soeur nommée Marie qui, se tenant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole.

Marthe était accaparée par les multiples occupations du service.

**Elle intervint et dit :
« Seigneur, cela ne te fait rien ?
Ma soeur me laisse seule à faire le service.
Dis-lui donc de m'aider. »**

**Le Seigneur lui répondit :
« Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour bien des choses.**

**Une seule est nécessaire.
Marie a choisi la meilleure part :
elle ne lui sera pas enlevée. »**

Jeudi 20 décembre 2007 à Bruille ,

Funérailles de Dominique LESNE

*Dominique, nous savions la mauvaise pente de ta maladie
mais, vraiment tu suis de trop près notre frère François Lenne !
Ton visage est encore vivant dans notre esprit, notre cœur...
Voici donc tes paroles, à 10 ans d'intervalles...*

**Sur ton faire-part d'ordination le 1^{er} décembre 1996
tu écrivais :**



"Le diacre n'a pas le monopole
du service...
J'aiderai tous ceux que je côtoie
à devenir plus serviteurs, plus proches,
plus respectueux
des gens qu'ils rencontrent.
Il faut savoir reconnaître le visage
du Christ autour de nous.

Devenir diacre....C'est devenir serviteur
de l'Évangile
dans ce monde et pour ce monde.

Il reste que nous vivons
dans un monde difficile.
Pour moi il ne s'agit pas de le fuir.
Il est urgent de s'y engager
et de s'y battre avec les armes

de l'Amour, de l'écoute active et du dialogue.

J'aimerai, dans mes humbles possibilités, avoir la fierté
de ma vocation, le courage de mes responsabilités et celui
de faire entendre la Parole de Dieu, même lorsque Celle-ci dérange.

**En octobre 2006
dans le Journal SERVITEURS
pour tes 10 ans d'ordination,
tu nous donnais cette belle prière :**

MERCI Seigneur ! de m'avoir demandé de me mettre encore plus
au service de mon prochain, là où il en a le plus besoin, là où il est le
plus en recherche de ta présence !

10 ans d'ordination: ... l'ambiance y était joyeuse et très familiale.

MERCI de m'avoir appelé à manifester une « **écoute active** » :

- ◆ dans le CPM, avec Laurence et toute l'équipe ...
- ◆ dans les demandes de célébration de sacrement de mariage
- ◆ de sacrement de baptême (c'est mon service après-vente !)
- ◆ sans oublier les demandes de prière pour ceux qui, après un échec, veulent recréer une nouvelle communauté conjugale et familiale sous le regard de Jésus et de Marie.

Malheureusement, la maladie, déjà présente au temps
de mon ordination, n'a cessé de gagner du terrain,
rendant la vie de moins en moins facile, pour Laurence, mon Amour,
pour les enfants et pour moi.

Aux demandes qui me sont formulées, c'est mon état de santé du
moment qui guide mes réponses, avec Laurence à mes côtés.

Avec la fin de ma vie professionnelle et la fin de mon autonomie,
ma mission doit maintenant emprunter d'autres chemins.

Quelques pistes se dessinent :

- ◆ la Fraternité des handicapés :
- ◆ Siloë (jeunes) et la Frat adultes ;
- ◆ et l'attention aux malades hospitalisés ...

Dominique ,
*je n'ai pas à commenter
tes belles paroles,
elles disent beaucoup de toi :*

- de l'homme et de l'époux,
- du père et du travailleur
- du ministre et du frère...
- du copain !
- et de tous ceux
que tu as pu rejoindre...



Je ne me permets que ces quelque mots :

tu étais un vrai serviteur de la rencontre !
*l'homme de l'accueil dans la simplicité...
toujours celui de la convivialité...
ton timbre de voix et ton éclat de rire farceur
ouvriraient toute rencontre comme une Fête !*

*Les pages du journal des diacres, Serviteurs,
mis en route avec Pierre-Marie Bracq
et construit chez toi, chaleureusement,
portaient en filigrane ta joyeuse humanité !*

*Même ta maladie a eu difficilement raison
de cette qualité humaine gravée en toi,
si nécessaire à notre monde d'aujourd'hui...
celle qui permet l'amitié, la confiance,
l'écoute, la tendresse...et finalement l'Amour !*

*Va savoir pourquoi : tu m'avais surnommé
"super Marcel !" mais là tout de suite,
tu vois, c'est pas ça du tout !*

*Marcel Godin, diacre,
près de Dominique et Laurence
et leur famille*



**6 octobre 2007 – stop –
9h30 – stop –
iceberg en vue – stop**

Non, ce n'est pas le dernier signal de détresse perçu avant le naufrage de je ne sais quel nouveau Titanic.

Vous savez, ces montagnes flottantes dont seul un dixième est émergé et le reste sous l'eau, invisible, mais agissant.

Une belle image que l'on doit à Mgr Pascal Delannoy, évêque auxiliaire de Lille, accompagnateur du diaconat permanent pour la Province de Cambrai ; une belle image magnifiquement mise en musique par notre ami Yves Garbez, et qui a accompagné toute notre journée diocésaine consacrée au diaconat permanent, sous le soleil de l'Institut d'Anchin, un soleil à faire fondre les icebergs !

Deux faces, donc, à un iceberg ; deux faces au diaconat. Une face visible, une face immergée. L'une comme un signe qui renvoie à l'autre, active en profondeur, «au large» diraient nos orientations diocésaines.

Face visible :

le diacre à l'autel « avec son écharpe de travers », proclamant l'évangile, servant le calice, renvoyant dans la paix du Christ...quand le célébrant distrait ne lui souffle pas la priorité !



**Yves
Garbez**

Face immergée :

le diacre en proximité de son quartier, de sa profession, de son association, comme toutes celles qui tapisseraient les murs de la salle de conférence et qui montraient les



ICEBERG EN VUE !

mille et un visages de la présence des diacres et de leurs épouses dans tous les recoins de la vie des hommes, jusques et y compris aux « Croqueurs de pommes » de l'Avésnois.

Face visible :

une journée « Portes Ouvertes » à tous les sympathisants, accompagnants, interpellants, partenaires, amis, curieux du diaconat.

150 visiteurs au moins qui ont entendu les témoignages, écouté la conférence, participé aux carrefours, célébré enfin le jour du Seigneur.

Face immergée :

les missions multiples des diacres, multiples comme leurs professions et leurs engagements auprès des hommes, signes partout de la charité – celle du Christ serviteur – de l'unité – elle de la vie familiale, professionnelle, ecclésiale – de la paix – celle dans laquelle nous renvoyons l'assemblée à l'issue de chaque eucharistie.

Face visible :

4 témoignages sur les équipes d'interpellation, sur l'année de recherche, sur l'accompagnement vers l'ordination, sur la formation, où l'on en apprend un peu plus sur le parcours que suivent ces hommes et leurs épouses jusqu'à la célébration du sacrement de l'ordre.

Face immergée :

toutes les transformations que vit celui que l'Église appelle au diaconat au cours de son parcours. Conversion parfois d'une démarche personnelle en véritable appel de l'Église ; conversion du regard porté sur le monde et sur soi ; transformation aussi du regard que les autres portent sur nous ; transformations au sein du couple où chacun vit le cheminement de son point de vue ; transformations que l'étude et la pratique de la Parole de Dieu vont occasionner dans le cœur de chacun.

Face visible :

un exposé remarqué d'Alain Desjonquères, secrétaire du Comité National du Diaconat, d'une rare profondeur, et d'une belle humanité, nourri de tant d'heures de rencontres et d'écoute à travers la France, qui brosse un visage vivant et contrasté du diaconat dans notre pays et qui en rappelle les enjeux.

Face immergée :

des épouses de diacres, différentes, mais toutes embarquées dans l'aventure ; une aventure qui à la fois confirme et renforce le sacrement du mariage et à la fois ne peut pas ne pas bousculer les équilibres de vie.

Des épouses toujours inquiètes au début, toujours associées à la vocation de leur mari, tout comme celui-ci est au service de la leur.

Face visible :

des carrefours et une table ronde rassemblant autour de l'archevêque, le conférencier, les 4 témoins, les 2 délégués au diaconat (l'un prêtre, l'autre diacre). Toutes les questions que vous avez toujours voulu savoir sur le diaconat sans oser le demander.

Face immergée :

Une Église qui accueille ce ministère nouveau qui parfois la dérange, déplace les frontières avec les prêtres et les laïcs, bouscule les habitudes ;

une Église qui accueille cette forme de prophétisme qui lui apprend la « pluriministèrialité », qui lui rappelle sa mission de charité et de service, qui l'invite à s'ouvrir à la diversité, à être présente partout.

Face visible :

une célébration de l'eucharistie dominicale qui rassemble l'archevêque, ses prêtres et ses diacres autour de la Pâque du Christ.

Face immergée :

toute une Église appelée et envoyée à son tour dans la paix, c'est-à-dire à se faire servante des hommes, à laver les pieds des plus humbles à l'image du Christ serviteur.

17h – stop – iceberg rencontré – stop – pas de dégâts, mais une belle fraternité – stop – maintenons le capstop

Dominique Maerten

■ Tous ces hommes qui ont dit oui ■

La continuité de la mission que le Christ au travers de l'Église m'avait confiée le jour de l'ordination comme lorsqu'il avait envoyé ses disciples vers le monde.

Une relecture faite 1 an après l'ordination a mis en lumière le fait qu'à part ma présence à l'autel lors de la messe dominicale ou de temps à autre dans l'assemblée avec Lucienne, la célébration de baptêmes ou de mariages, et les diverses formes de témoignages que nous sommes appelés à donner, mon implication dans le monde, et notamment dans mon entreprise, reste étroitement lié, à ce que je vivais déjà avant l'ordination, que cela fait partie de

la mission diaconale de l'Église et que tout chrétien est appelé de par son baptême à y prendre part.

Chacun suivant ses engagements personnels au travers des mouvements et services participe à cette mission.

Mission d'une Église qui se veut présente dans le monde, partenaire et servante des hommes exploités ou rejetés de la société de par leur handicap, leur manque de moyens intellectuels, leur âge ou simplement la malchance de faire partie d'un sureffectif dans une entreprise.

J'ai souvent l'impression que nous oeuvrons chacun de notre côté. Nous devons veiller à tisser des liens entre nous pour avancer ensemble, car c'est ensemble et à l'exemple du Christ que nous arriverons à faire bouger les choses.

Jean-Pierre DUPIRE



Jean-Pierre : Lors d'une visite de Sevelnord par des collégiens des environs. Explication des analyses faites sur l'eau dans le laboratoire environnement pour les sensibiliser au respect de l'environnement.

Pour moi, il y a l'avant et l'après ordination. L'avant : un chemin droit ; tout nous semble beau.

L'après : le chemin devient sinueux et on rencontre quelquefois des pierres qui vous font douter du « oui » à cet engagement.

Mais une fois la blessure passée, le partage avec l'autre pour comprendre, on pardonne, on se relève encore plus fort.

Car à côté de ces petites pierres, je connais beaucoup de joies, de bonheurs, d'émotions partagées lors d'un baptême dans la famille.



Lors d'une célébration de mariage, ces personnes qui viennent à la fin dire merci au diacre pour les mots tout simples qu'il a dits au cours de son homélie.

Le diaconat permanent, c'est tous ces hommes qui ont dit oui à l'appel, avec l'accord de leur épouse, plus être plus près et au service de toutes les personnes qui souvent sont loin de l'Église.

Lucienne DUPIRE

L'équipe d'accompagnement

L'équipe d'accompagnement chemine avec Alain et Sylvie Perrot depuis mai 2004

Lorsque l'équipe d'accompagnement s'est formée, nous n'avions alors qu'une idée vague et figée du Diaconat permanent. Nous avions en tête l'image d'une Église, pyramidale hiérarchisée, où le diacre permanent se trouvait à la base.

Dès les premières rencontres, nos lectures ont nourri nos échanges et modifié notre point de vue :

« *Les Diacres sont donnés par Dieu à son peuple comme un sacrement pour qu'il devienne un peuple de serviteurs et redonne au monde le goût du service* » Mgr Maziers.

« *Le diaconat est d'abord un signe de proximité du Christ dans le monde* » Mgr Garnier

En fait, l'Église appelle des hommes, mariés ou non, à :

- devenir des hommes publics, reconnus par tous comme étant l'Église dans les milieux professionnels de chacun, dans les divers lieux d'engagement, civil, associatif ou religieux, en des lieux où elle ne pénètre pas d'ordinaire.
- elle les appelle à être signes d'une Église qui révèle Dieu.

C'est une vocation d'interpellation .

Le diacre participe à la vie de la paroisse où il est inséré mais son champ d'action s'étend au diocèse.



Le ministère diaconal est non seulement un chemin personnel vers Dieu sans cesse à approfondir pour mieux servir Dieu et les hommes et les femmes de ce temps, mieux les accompagner ; mais le diaconat est aussi une avancée souvent vécue en couple, la mission première restant le sacrement de mariage et la famille.

Foi vécue, foi annoncée, foi célébrée :

tels sont donc les trois pôles que le diacre doit garder sans cesse en mémoire. Cependant, nous avons pris conscience que si le diacre peut baptiser, marier, célébrer des funérailles, sa mission n'est pas de remplacer le prêtre.

Mais pour être fécond, ce ministère de diacre, comme tout autre ministère, ne peut se vivre seul et doit s'alimenter sans cesse à la source qui est Dieu : par la prière sous toutes ses formes, la prière de la liturgie du Livre des Heures à laquelle le diacre s'engage, par la participation aux formations permanentes et aux fraternités diaconales.

Louis TEMPERMAN

la formation



Dans l'expérience de la formation :

1) Qu'avez-vous découvert du diaconat permanent ?

Lorsqu'on accepte de rentrer en formation, en vue diaconat, on pense tout connaître, et très vite on se rend compte que l'on découvre tout. Les années de formation sont pour moi, un véritable moment d'approfondissement de ma foi, une foi à vivre au quotidien.

C'est un temps important, de découverte de la Parole de Dieu, celle qui nous donne de porter un autre regard sur les événements, les personnes. C'est un temps de réflexion et de maturation, des années que j'appelle formation-transformation. C'est vraiment de l'ordre de la conversion.

Cette formation qui nous transforme pour devenir diacre permanent, m'a fait découvrir qu'au-delà du chrétien engagé, reconnu dans le milieu de vie qui est le mien, que le diacre est quelqu'un de consacré – -c'est-à-dire de mis à part – pour dire que l'Église est proche de tous, pour dire que l'on est au service de la Parole de Dieu, et en même temps celui qui rapporte la parole des gens à l'Église

On y découvre aussi que les diacres permanents sont des hommes mariés (pour la plupart) que le sacrement de mariage et le devoir paternel restent essentiels. Ils ne sont pas appelés à faire plus, mais autrement. Leur implication dans la vie professionnelle permet souvent d'enrichir une communauté.

Lorsqu'on rentre en formation en vue du diaconat permanent, c'est en couple qu'on le fait... et c'est vraiment très important. L'épouse est une aide précieuse dans le cheminement, dans le comportement, dans le dialogue journalier, dans la prière.

Tout au long de cette formation on y découvre que le diacre n'est pas un expert de quelques catégories que ce soit, mais qu'il est la consécration à devenir quelqu'un d'ouvert pour que rien de sa vie ne demeure étranger au service.

2) Qu'avez-vous découvert de la mission diaconale de l'Église ?

S'il me fallait répondre d'une seule phrase, je dirai : l'annonce de l'Évangile

Tout au long de la formation, on découvre que les diacres sont ministres de Jésus-Christ, ordonnés pour que l'Église soit servante, comme le Christ. Ils sont signes de l'amour du Christ. Ils rappellent à tous que l'Église n'est au Christ que si elle va à la rencontre de ceux qui sont aux marges de la société et de l'Église. De ce fait, il leur revient de porter sa Parole, mais aussi de la laisser transparaître à travers les faits et gestes, les engagements de toute leur vie.

La mission diaconale de l'Église est bien celle de révéler Jésus, Fils de Dieu, mort par Amour pour tous, et qui s'est fait serviteur de son Père, serviteur de ses frères. C'est bien cela que nous percevons, que je perçois tout au long de cette formation.

Les échanges par petits groupes durant cette formation nous ont révélé que le Christ nous appelle dans l'humilité et la pauvreté au service, à découvrir le bonheur de vivre ensemble.

Les différentes étapes de la formation soulignent la mission diaconale de l'Église à travers la Parole de Dieu, en la vivant pour tracer un véritable chemin de service au cœur même de la prière. Cette mission se complète fortement en contribuant à communiquer la vie de Dieu par les sacrements. Cette découverte progressive se fait à chaque fois à travers l'étude des textes de la Bible.

Alors on y découvre que c'est bien dans nos immeubles, dans nos quartiers, dans notre vie professionnelle, à travers le fait d'être ordonné ministre de l'Église, que la proximité de Dieu est manifestée.

Comme le Christ Jésus s'est fait proche des hommes, l'Église, à travers la mission diaconale, se fait témoin de la tendresse de Dieu à travers des hommes qui se mettent au service de leurs frères.

Jacques BOUCLY

"Ce que j'ai découvert

du diaconat permanent " !

Je l'exprime en 3 points :

1. Le diaconat est méconnu de beaucoup et mal y compris des chrétiens pratiquants.
2. Il est d'une importance de plus en plus grande pour l'Église.
3. Il nécessite pour son développement des équipes d'interpellation et de sensibilisation sur l'ensemble du diocèse.

1. Le diaconat est méconnu de beaucoup et mal compris des chrétiens pratiquants :

Malgré le nombre qui croît dans notre diocèse, le diacre est méconnu et mal compris. Pour beaucoup, comme l'écrivait récemment un journaliste de la Voix du Nord :

« le diacre, c'est un prêtre qui ne dit pas la messe ».

Trop de chrétiens voient dans le diacre un vicaire du curé. Sa mission est mal perçue. Par contre, j'ai été très touché de la façon avec laquelle des non-chrétiens, dans un contexte professionnel, s'exprimaient avec pertinence sur le diaconat.



Michel et Marie-Ange RIGAUD : 25 ans de mariage !

Ainsi cet article de presse paru dans *Liberté* (hebdomadaire communiste) qui présente Michel Rigaud, ordonné diacre en mai 2002 à Avesnes. Michel est cheminot et responsable syndical à la C.G.T.. Il a quitté le diocèse pour des raisons de travail. *Liberté* écrivait :

" Ce qui frappe chez cet homme, c'est la manière dont il est parvenu sans ambiguïté et sans autocensure à concilier un engagement dans la lutte pour le progrès social, s'appuyant sur une indéfectible foi en l'homme, tout en invoquant Dieu tous les matins, et en recourant à la prière pour affronter avec force et courage les situations parfois épineuses.

Se tenir proche des gens, telle sera l'une des missions que Michel, une fois devenu diacre permanent, recevra de l'Archevêque en plus de celle de s'occuper de sa propre famille, de son syndicat et de sa gare. Être proche, partager le quotidien, pour lui cela passe d'abord par l'écoute et la compassion."

2. Le diaconat est d'une importance de plus en plus grande pour la vie de l'Église.

S'il est vrai que le diaconat, comme on le définit souvent, est le ministère du seuil, il devient alors de plus en plus important. En effet, beaucoup de nos contemporains tourment le dos à une Église qui leur apparaît d'un autre temps, au visage ridé par son passé et à la morale rigide.

Pourtant notre Église se veut au service humble des hommes et des femmes de notre temps.

Par le diaconat, l'Église se fait proche de tous et manifeste son attachement prioritaire aux plus petits et aux plus pauvres. Cela aussi, l'article cité plus haut le dit parfaitement en reprenant quelques mots de Michel Rigaud :

" Celles et ceux qui ont à traverser des passes difficiles, lorsqu'ils viennent à vous, n'exigent généralement pas une solution miracle, immédiate et concrète. Ils ont d'abord besoin de trouver à exprimer leur détresse.

Par ailleurs il n'est pas inutile de rappeler que c'est toute l'Église qui se doit d'être diaconale, c'est-à-dire au service des hommes d'aujourd'hui, d'où la mission du diacre qui est de rappeler sans cesse à l'Église cette mission. (voir l'encyclique « Dieu est Amour paragraphes 21 et 22. "

3. Nécessité d'équipes d'interpellations et de sensibilisations sur l'ensemble du diocèse :

Pour que ce qui précède soit mis en œuvre, il est nécessaire que des équipes de sensibilisations et d'interpellations travaillent sur l'ensemble du diocèse. Ce sujet déborde un peu la question posée, aussi je ne la développe pas.

Je donne simplement quelques points qui seraient à reprendre plus longuement.

a) Autour de la sensibilisation :

- Saisir toutes les occasions que l'année liturgique et pastorale nous donnent pour faire appel à des diacres (ex. dimanche de la santé, de la famille, du secours catholique, etc.)

- Provoquer des rencontres dans nos doyennés avec des diacres (ex. avec une E.A.P., un conseil de paroisse, à l'occasion d'une ordination diaconale...etc.

- Ne pas oublier d'utiliser les journaux paroissiaux. etc...

b) Autour de l'interpellation :

- Prendre conscience des situations humaines, sociales et religieuses du doyenné pour appeler là où l'Église n'est pas assez présente et signe.

- Découvrir les réalités humaines en faisant appel à quelques personnes compétentes et vivant dans ce milieu.

- Prendre le temps de la réflexion et de la concertation. Là est le travail de l'équipe d'interpellation locale en lien avec l'équipe diocésaine.

Gérard Duhaubois

Les Diacres Aujourd'hui !



par
**Alain
DESJONQUÈRES**

Ce que je vais vous dire aujourd'hui vient essentiellement de que j'ai pu apprendre dans la fonction de secrétaire du Comité National du Diaconat que j'ai exercée pendant presque 7 ans.

Cette responsabilité, qui m'a été confiée à ma grande surprise en l'an 2000, m'a amené à la demande du père Hippolyte SIMON, archevêque de Clermont, à cette époque

accompagnateur au plan national du diaconat, à être la cheville ouvrière d'une étude qu'il m'a confiée pour répondre à la question :

« Quelle est, quelle peut être la place des diacres dans la proposition de la foi aujourd'hui ? ».

Au cours de trois années, j'ai rencontré pour cette étude près de 500 personnes dans des diocèses très variés, diacres, épouses, prêtres, religieuses, laïcs et également 17 évêques.

Mais aussi dans ma responsabilité, j'ai été constamment à l'écoute de ce qui se passe dans les diocèses (2100 diacres aujourd'hui dans l'ensemble de la France), j'ai pu bénéficier des recherches en cours, dont je mentionnerai seulement la dernière, la session proposée en juillet dernier à Chartres par le Comité national sur le thème :

« Le diacre partenaire des autres acteurs de la mission de l'Église ». (1)

Je ne peux pas non plus, même si mon point de vue personnel est forcément limité, faire abstraction de mon expérience de diacre ordonné depuis 15 ans.

(1) le compte-rendu de cette session est dans le numéro 131 de Diaconat Aujourd'hui de décembre 2007

Dans cet exposé, je propose trois parties :

- 1 > Qu'est-ce qu'un diacre et quelle peut être sa place ?**
- 2 > Comment vivent concrètement les diacres et leurs épouses ?**
- 3 > Comment peuvent s'articuler les relations des diacres avec les prêtres et les laïcs engagés ?**

1 > Qu'est-ce qu'un diacre et quelle peut être sa place ?

J'indique ici les conclusions essentielles qu'avec le Comité National nous avons présentées à la Commission épiscopale des Ministères Ordonnés (CEMIOR) suite à l'étude que j'ai mentionnée.

Il ne s'agit pas d'une définition, mais de ce qui se dégage de l'expérience de 35 années de renouveau du diaconat sous sa forme permanente.

L'Église, en effet est différente de la plupart des institutions humaines. Elle ne commence pas par légiférer pour ensuite appliquer. Elle s'efforce au contraire d'être fidèle à ce que lui dit l'Esprit, puis elle réfléchit à la lumière de l'expérience.

C'est au niveau du signe que le diaconat trouve sa place, signe de la charité du Christ pour le monde, signe aussi pour et dans l'Église.



Signe de la charité du Christ pour le monde

- *Le diacre reçoit le sacrement de l'Ordre. Cette ordination souligne que le diaconat, mais aussi chaque diacre est un don fait aux hommes. Ceux qui entourent le nouveau diacre, proches ou sans doute plus encore éloignés*

de l'Église, ne s'y trompent pas. Leur regard change sur l'homme qu'ils connaissent. Il devient une référence. Sa parole engage l'Église

- **Il devient ministre de l'Église** tel qu'il est, dans son état de vie : il est marié (à plus de 90%), père de famille, a une profession, des collègues de travail, des amis, des engagements associatifs, sportifs, syndicaux. Il est l'homme de la double appartenance. Il est d'Église et il mène la vie ordinaire, identique à celle de ceux qui l'entourent.



- **Ce double enracinement** fait de lui un ministre de proximité. Il est facile d'accès. Du jour de son ordination, il est l'objet de demandes, de questions, de confidences qui viennent souvent de personnes dont il ne les aurait pas attendues, en particulier d'hommes ou de femmes qui se disent eux-mêmes loin de l'Église. Il est sollicité pour baptiser, marier, célébrer des obsèques dans son milieu de travail ou dans ses relations amicales et de voisinage.
- **La mission qu'il reçoit** de son évêque, mais aussi tous les événements, les circonstances de la vie quotidienne l'amènent à servir les hommes dans des horizons très variés. Il est envoyé aux pauvres, au sens économique du terme bien sûr, mais aussi aux malades, à ceux qui vivent le handicap, la souffrance psychologique ou affective, la solitude, la précarité, le mépris, l'absence de sens à leur vie.



Signe pour et dans l'Église

Les diacres ne sont pas des surhommes, mais par la grâce de leur ordination, ils ont à jouer une sorte de « rôle prophétique ». De fait leur témoignage est particulièrement frappant dans plusieurs domaines :

- ♦ L'unité entre homme et femme dans les foyers où le mari est diacre ;
- ♦ L'unité de la vie dans la gestion de ce que certains appellent le « trépied » du diacre : vie familiale, vie professionnelle, vie ecclésiale, ceci étant couronné par une intensification de la vie de prière et de l'intimité avec le Christ,
- ♦ Le témoignage des diacres célibataires qui vivent une forme de don qui leur donne une proximité de tous ceux qui souffrent affectivement,
- ♦ L'unité entre les diacres, visible partout au-delà des différences culturelles ou sociales, des opinions politiques, des sensibilités ecclésiales.
- ♦ L'unité dans la vie ecclésiale : beaucoup de diacres et d'épouses s'efforcent d'être des artisans de paix

Le diacre est une invitation à chacun dans l'Église à se situer selon sa vocation.

Sa présence dérange dans l'esprit des chrétiens un certain nombre de schémas hérités du passé (les prêtres et les fidèles, l'Église enseignante et l'Église enseignée).

Un évêque ne craint pas de dire que c'est un des principaux intérêts du diaconat.

« Cela décoiffe, mais c'est une chance pour l'évangélisation. »

Je reviendrai sur ce point dans ma troisième partie.



Le diacre n'a évidemment pas le monopole du service dans l'Église, mais il en est le signe. Il invite ainsi les chrétiens à servir leurs frères. C'est la signification de l'envoi dont il est chargé à la fin de chaque Eucharistie « Allez dans la paix du Christ. »



Il est caractéristique que le Concile qui a mis en lumière cette dimension du service au monde, ait en même temps restauré le diaconat sous sa forme permanente.

2) Comment vivent concrètement les diacres... et leurs épouses ?

Le Diaconat est une aventure



Ceci doit être dit.
Le diaconat n'est pas une décoration pour chrétiens méritants. Par son ordination, le diacre accepte de suivre le Christ qui « n'a pas où reposer sa tête » et de se mettre au service de l'Église.
La mission reçue, les événements de la vie comportent souvent des imprévus. Il peut y avoir des incompréhensions, des souffrances.

Mais, pratiquement tous les diacres en témoignent, **c'est une « belle aventure »** dans laquelle se vivent des rencontres, des moments extraordinaires. Diacres, nous connaissons la joie de constater que le Seigneur se sert des pauvres instruments que nous sommes.

C'est une aventure pour le diacre et son épouse,



mais c'est aussi **une aventure pour l'Église** qui doit accepter de se laisser déranger par le don de Dieu, par ce cadeau un peu encombrant, dont on ne sait pas toujours bien quoi faire et auquel il faut faire place.

La vie familiale des diacres



L'appel au diaconat, qu'il résulte d'une interpellation ou d'un désir personnel bouscule le couple dans sa façon de vivre et dans ses projets. Mais de façon très habituelle, le fait d'entrer en discernement n'est pas vécu de la même façon par l'homme et par son épouse.

L'homme, plutôt flatté en général par cette perspective, se demande comment le fait de devenir diacre sera perçu par l'environnement professionnel ou relationnel.

Quelles réactions des collègues, de la hiérarchie, du voisinage, des parents ? Quelles conséquences sur l'avancement, l'ambiance de travail ? Il a en revanche tendance à penser que le oui de sa femme ira plus ou moins de soi.



L'épouse a, au contraire dans la généralité des cas, une grande question : Comment cela sera-t-il compatible avec la vie familiale ? « Il en fait, nous en faisons déjà tellement. Que va devenir notre emploi du temps ? Sera-t-il encore en mesure de donner le minimum de temps à ses enfants et à moi sa femme ? »



Cette différence de perception risque, si elle n'est pas mise au grand jour, de se maintenir après l'ordination et d'être cause de difficultés.

Ce constat entraîne d'importantes conséquences, d'autant plus que dans les générations d'aujourd'hui les épouses n'acceptent pas d'être l'ombre de leur mari.



L'ont-elles d'ailleurs jamais tout à fait accepté ?

Il est nécessaire de libérer la parole des épouses. C'est indispensable pour qu'elles puissent librement dire oui ou non. Des efforts sont faits maintenant un peu partout en ce sens. Ils permettent de mettre à jour les craintes, mais ils sont aussi la condition pour qu'un chemin de confiance se crée et aboutisse au terme de la formation à un oui véritable des deux époux.



Le temps du discernement et de la formation est un temps où **le dialogue dans le couple** a besoin de se renforcer et de s'approfondir.

Mais cela sera vrai tout autant après l'ordination. C'est le constat que font l'ensemble des diacres et des épouses.

Au rebours, j'ai pu constater que dans quelques rares couples de diacres, il est déclaré que ces questions ne sont pas abordées et que l'on n'a jamais parlé entre mari et femme des rapports entre mariage et diaconat. N'y a-t-il pas là un très grand risque ?

Si seul le mari est ordonné, je crois qu'il faut insister sur ce qu'on peut appeler une certaine symétrie dans le couple.

Unis par le Christ dans le mariage chacun des deux époux est mis ainsi au service de la vocation de l'autre, la femme à l'égard de son mari, mais aussi le mari à l'égard de sa femme.

Il y a là tout le jeu du « tout en commun » en même temps que le côté irréductible de la place de chacun dans le plan de Dieu.

Ceci dit, le témoignage de beaucoup de diacres est de dire tout ce qu'ils doivent à leur épouse qui les aide à distinguer concrètement les appels de Dieu. « L'Esprit Saint me parle par ma femme » disait l'un d'eux.

L'aventure du diaconat va se poursuivre tout au long de la vie avec ses surprises, avec les différentes époques de la vie (enfants à la maison qui un jour quittent le foyer familial, forte activité professionnelle, difficultés parfois dans l'emploi, retraite, grand âge).



Cette aventure a besoin d'être accompagnée, d'une part bien sûr par un accompagnateur spirituel, mais aussi par un délégué de l'autorité diocésaine. Cette nécessité se heurte dans beaucoup de diocèses à l'indisponibilité des prêtres surchargés et en nombre décroissant.

Pourquoi ne pas penser à la faire prendre en compte par des diacres expérimentés ?

Ce que j'ai dit en ce qui concerne l'attention aux épouses, même après l'ordination, n'amène pas à négliger les réactions des enfants tant durant le cheminement qu'après l'ordination de leur père. Les modalités sont évidemment fort différentes selon les âges.



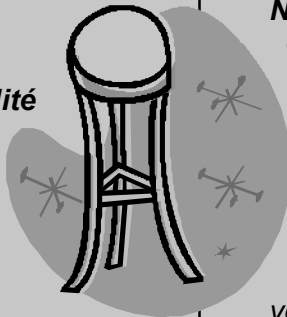
L'équilibre de vie du diacre ... et de sa famille

S'il veut être fidèle à son appel, le diacre ne doit abandonner rien de ce qui fait sa vie :

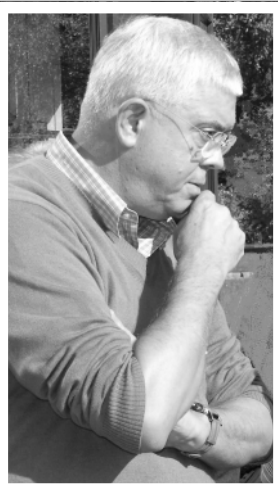
famille, profession, vie ecclésiale.

L'expérience montre cependant que si l'on considère cette triple fidélité comme un empilement de tâches à accomplir, on va à l'échec et à l'overdose.

A tous les diacres et à leurs épouses se pose donc la question de la gestion du temps.



Beaucoup ont pris l'habitude de faire ensemble régulièrement le point sur l'agenda. Il y a constamment des arbitrages à faire sur les priorités, d'autant plus que le diacre est fortement soumis à l'imprévu des demandes urgentes, des coups de téléphone, des événements joyeux ou douloureux qui surviennent dans son environnement.



« Pour pouvoir dire oui, disent beaucoup de diacres, il faut apprendre à dire non. »

C'est souvent frustrant et douloureux de refuser un service, mais c'est parfois nécessaire même si cela n'est pas toujours bien compris, notamment de certains prêtres.

S'organiser mieux, gagner en efficacité peut avoir une certaine utilité, mais les diacres soulignent que viser un équilibre

de vie n'est pas suffisant. Il faut vraiment rechercher l'unité de sa vie.

La prière, la liturgie des Heures, la vie sacramentelle y aident puissamment. De fait on peut observer une belle sérénité dans certains foyers de diacres au milieu d'une vie fort occupée.



3 > Comment peuvent s'articuler les relations des diacres avec les prêtres et les laïcs engagés ?

Nous sommes souvent encombrés de problèmes pratiques

Il y a d'abord la question des relations entre les personnes. Dans l'Église, pas plus que dans la société, personne n'y échappe.

Entre prêtres et diacres, ces relations peuvent être excellentes, fraternelles, constructives. Elles peuvent être au contraire difficiles, parfois exécrables. Je l'ai vu, rarement heureusement !

Dans les entretiens que j'ai menés j'ai noté certains thèmes de tension, regret de la part du prêtre d'une disponibilité insuffisante du diacre, difficulté à le comprendre et à savoir ce qu'on peut lui demander, divergences dans les conceptions, formation insuffisante.

De la part du diacre, tendance du prêtre à en demander trop ou au contraire pas assez, autoritarisme, incompréhension, manque d'enthousiasme pour le diaconat. Une situation mal vécue est celle où à la suite de changements d'affectation, le diacre qui avait une bonne entente avec un prêtre, se trouve avoir à travailler avec un successeur beaucoup moins agréable.



Ce problème de relations se retrouve maintenant avec certains laïcs engagés ou ayant reçu une mission ecclésiale, par exemple dans la pastorale des funérailles. Des heurts surviennent parfois où de part et d'autre se jouent des relations de pouvoir. C'est humain.

En fait, ce qui crée souvent des relations difficiles, c'est la place que chacun doit occuper dans l'Église. Cela n'est pas clair dans l'esprit de beaucoup qui en sont restés à des schémas d'organisation d'autrefois ou à une vision d'organigrammes tels qu'on peut en voir dans les grandes entreprises ou les administrations. « Qu'on nous dise une bonne fois, me disait un brave homme, quelle est la place du diacre dans l'organigramme de l'Église ! »

On me citait aussi cette réflexion d'un prêtre âgé à l'annonce que dans son diocèse l'antenne du Secours Catholique allait être confiée à un diacre: «Voilà qu'ils nous piquent toutes les places ! »



Le diaconat est une chance à accueillir et à mettre en œuvre.

Pour autant, le diaconat n'est pas un morceau bien taillé dans l'Église à la façon d'un puzzle. Ce n'est pas un produit fini. C'est une invention à faire.



Nous rejoignons ici ce que nous disions tout à l'heure sur le fait que c'est une aventure à vivre en Église. Ce n'est pas d'ailleurs la seule aventure que vit l'Église. Dans le paysage actuel, la place du prêtre est elle aussi mise en cause et a besoin d'être repensée.

La place du diacre est à voir dans la mission de l'Église

C'est cette mission qui est première et qui conditionne la fonction de chacun. Comme disent les théologiens, c'est l'annonce de la Bonne Nouvelle qui doit configurer tous les ministères. Dans cette perspective, il faut insister sur l'unité du sacrement de l'Ordre avec ses trois degrés, l'évêque, le prêtre et le diacre. C'est le sacrement de l'unique Christ qui est à la fois Seigneur, Pasteur et Serviteur. L'identité du diacre, comme celle du prêtre ou du chrétien est relationnelle. Personne n'est propriétaire du don reçu.



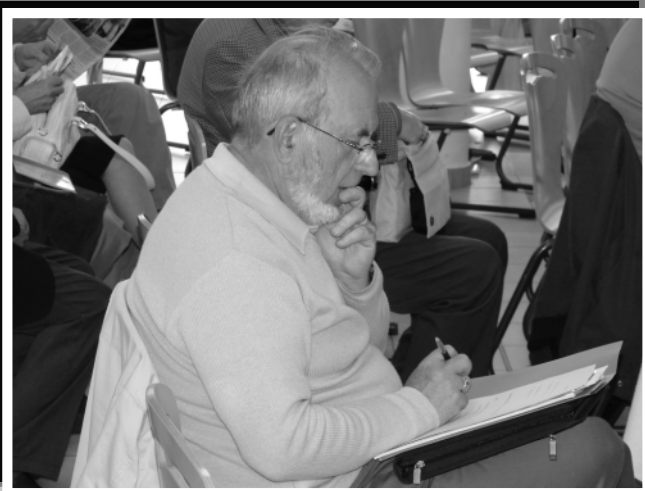
Face à ces questions, il est nécessaire de prendre du recul

Nous avons à reprendre conscience que le diaconat, comme le sacerdoce est don de l'Esprit. « Cessons, comme nous le faisons parfois, de considérer le diaconat comme un problème », nous disait récemment un prêtre dans une rencontre régionale des diaques d'Île de France.



Trois "contre" Trois ... au coude à coude !

Attention à la traduction parfois faite du chapitre 4 de l'épître aux Éphésiens : « Il a donné aux uns d'être apôtres, aux autres d'être prophètes ou missionnaires de l'Évangile » alors que le texte exact dit « Les dons qu'il a faits aux hommes, ce sont les apôtres, les prophètes... ».



On peut dire de même « les dons ce sont les évêques, les prêtres, les diacres, les baptisés. » Rappelons-nous, nous les diacres, que le jour de notre ordination, nous avons répondu positivement à la question :

« Voulez-vous être consacré diacre au service de l'Église (à la diaconie de l'Église) ? »

En conséquence l'attitude à cultiver c'est de vivre l'écoute mutuelle, la délibération commune, c'est d'éviter les durcissements qui opposent, par exemple « les prêtres sont dans leur église, font tourner la boutique, tandis que les diacres connaissent la vie car ils sont dans le monde ».



Sur ce fond d'unité, quelle spécificité pour le diacre ?

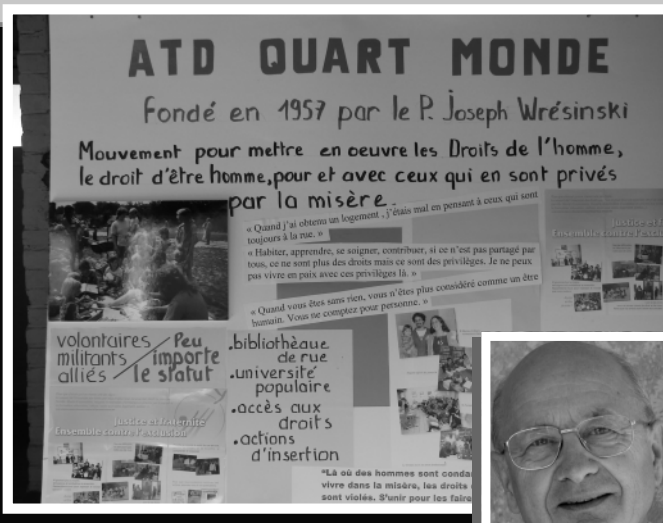
Toute l'Église est apostolique, c'est-à-dire missionnaire depuis l'origine. Le propre du diaconat, c'est dans cette apostolicité, d'avoir reçu la charge de la charité. L'Église doit agir à la façon du Christ, transmettre à la façon du Christ.

La transmission n'est possible que par le service qui va de pair avec la suppression de la haine, l'instauration de la paix, le souci des pauvres.

Le diaconat a été restauré pour rappeler que la diaconie est essentielle.

C'est un ministère de conversion. Il invite chaque chrétien à se tourner vers l'autre.

C'est le sens de l'envoi.



Par rapport au prêtre, on peut noter des complémentarités: le prêtre est l'homme de tous, tandis que par son enracinement, le diacre est envoyé à la diversité.

Un évêque disait :

« J'ai besoin de prêtres pour rassembler, j'ai besoin de diacres pour aller partout. »

Ou encore un prêtre déclarait :

« Je suis prêtre pour que toute l'Église soit sacerdotale, il est diacre pour que toute Église soit servante. »

Par rapport au laïc, le diacre n'est pas l'échelon d'une hiérarchie qui venant de l'évêque, passerait par le prêtre, puis par le diacre, le laïc se trouvant écrasé sous cette pyramide. Il est un serviteur qui doit se mettre au service de la vocation des baptisés.

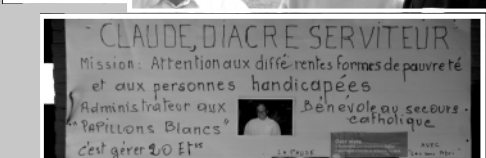
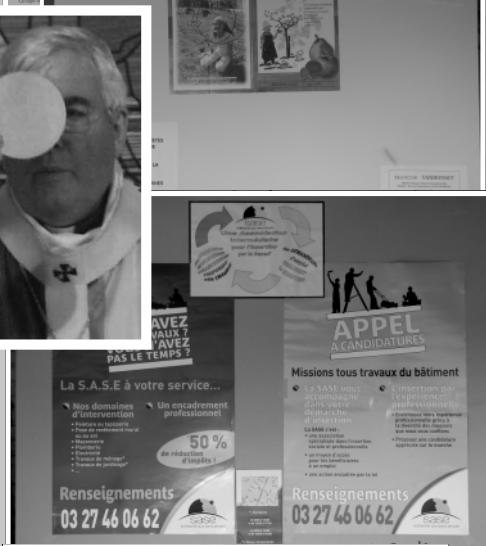
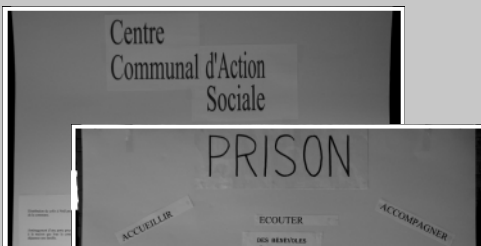
Quelques conséquences pratiques

- ◆ Dans nos attitudes et nos comportements, vivre la « pluriministerialité », nous décentrer de nous-mêmes.
- ◆ Vivre ensemble le mystère pascal qui est à vivre à toutes les époques, mais qui présente des traits particuliers à notre époque avec les bouleversements du monde et de l'Église.



- ◆ Être les artisans d'une communion élargie, non étriquée.
- ◆ Avoir conscience que dans la célébration de l'Eucharistie, prêtre et diacre représentent ensemble le Christ qui rassemble, enseigne, sert, nourrit, envoie à la mission.

Alain DESJONQUERES



Dans Ce serviteurs Vous trouverez

| | |
|----|--|
| 1 | L'Edito L'interpellation <i>Bernard Deleu</i> |
| 2 | Pour notre frère <i>Dominique LENNE</i> Décédé le 16 décembre 2007 |
| 3 | |
| 4 | L'Iceberg <i>Dominique MAERTEN</i> |
| 5 | Ces hommes qui ont dit Oui <i>Jean-Pierre et Lucienne DUPIRE</i> |
| 6 | L'accompagnement <i>Louis TEMPERMAN</i> |
| 7 | La formation <i>Jacques BOUCLY</i> |
| 8 | ce que j'ai découvert du diaconat permanent <i>Gérard DUHAUBOIS</i> |
| 9 | Les diacres aujourd'hui |
| à | <i>Alain DESJONQUERES</i> |
| 16 | |